

Un court métrage à la piscine de Salzinnnes

Il raconte l'histoire d'un ado d'origine maghrébine qui rêve de faire de la natation synchronisée

La piscine de Salzinnnes sert actuellement de décor pour le court métrage « Amine », racontant l'histoire d'un ado qui rêve de faire de la natation synchronisée mais dont le père s'y oppose. La réalisatrice est Noha Choukrallah, une jeune Andennaise de 29 ans.

Ce week-end, Namur rimait avec cinéma dans le cadre du FIFF. Mais ce dimanche, la piscine de Salzinnnes était réquisitionnée pour le tournage d'un court métrage, qui a débuté le 24 septembre dernier.

Ce court métrage de 15 minutes est réalisé par Noha Choukrallah, une jeune Andennaise de 29 ans. Cette dernière est entrée au Conservatoire Royal de Bruxelles à 18 ans et est ensuite partie étudier le cinéma à Montréal. « *Amine* », c'est l'histoire d'un ado d'origine maghrébine qui rêve de faire de la natation synchronisée, mais dont le père veut en faire un champion d'apnée. Il s'agit d'un drame avec beaucoup d'espoir et de légèreté », explique la réalisatrice.

Ce projet a pu voir le jour grâce à l'appui de la Province et de la Ville de Namur, de la RTBF, du Centre du Cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Clap Wallonie.

UN BUDGET DE 90.000 EUROS

La piscine de Salzinnnes a été choisie comme décor quasi principal du film avant qu'elle ne subisse des transformations. « *On est allé en repérage dans plusieurs piscines de la province et j'ai eu un coup de foudre pour cette piscine qui a une architecture bien particulière et intéressante pour la mise en scène. D'autres scènes seront tournées dans la région, mais ce sera des scènes de voiture et de cave.* » Filmer un court métrage traitant de natation synchronisée implique bien évidemment des prises de vue sous-marines, tournées grâce à une protection.

Ce dimanche, des scènes en surface étaient tournées, mais les caméramen se trouvaient dans la piscine, veillant à laisser la caméra hors de l'eau.

La jeune réalisatrice n'estime pas faire partie d'un genre cinématographique particulier. « *Il faut*

quand même que ce soit de la poésie visuelle, qu'il y ait toujours un propos politique et social actuel. Il faut aussi que le film reste proche des personnages et que ça raconte l'histoire de quelqu'un en particulier. Ce sont les 3 critères que je m'impose. »

L'équipe technique du film est composée de 25 personnes. En tout, 9 acteurs participent à ce projet. « *Le budget est de 90.000 euros. Ce qui coûte cher, c'est surtout le fait qu'on doit louer le matériel au jour le jour, car on tourne gratuitement à la piscine en dehors des heures d'ouverture. Il est donc impossible de louer le matériel pour une longue période* », explique Thierry Zamparutti, administrateur et producteur délégué de l'ASBL et maison de production « Ambiances », créée à Namur en 1999.

UNE ACTRICE NÉERLANDOPHONE

Le rôle de la coach est campé par une actrice belge néerlandophone bien connue au nord du pays : Sara De Bosschere. « *La réalisatrice voulait vraiment une équipe belge. Le sujet est très beau. Culturellement, le jeune homme a des diffi-*



Ce dimanche, des scènes en surface étaient tournées à la piscine. © V. Lorent

cultés à pratiquer ce sport. C'est aussi un défi pour moi de jouer en français », a déclaré l'actrice.

La chorégraphie est signée Milena Leclerc, qui a déjà travaillé pour Franco Dragone à trois reprises. Noha Choukrallah s'est donc bien entourée.

Le clap de fin est prévu pour la nuit du 6 et 7 octobre et le film sera terminé en mars prochain.

C.P.



En bleu, la réalisatrice : Noha Choukrallah, 29 ans © V.L.